

MSR

MUSÉE SAINT-RAYMOND,
MUSÉE DES ANTIQUES DE TOULOUSE

LES TRAVAUX D'HERCULE

Dossier documentaire
à l'usage du professeur

académie
Toulouse 

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



SERVICE ÉDUCATIF DU
MUSÉE SAINT-RAYMOND,
MUSÉE DES ANTIQUES DE TOULOUSE

Anne Dattler, professeur chargé de
mission EAC.

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

OÙ A-T-ON RETROUVÉ LES RELIEFS D'HERCULE ?

Le musée expose au premier étage 9 reliefs retraçant les Travaux d'Hercule.

Ces panneaux ont été découverts lors des fouilles successives qui ont permis d'exhumer un vaste ensemble complexe de constructions, appelé villa de Chiragan.

Les monnaies retrouvées sur place montrent que le lieu a été occupé pendant plus de quatre siècles et demi, d'Auguste à Arcadius.

On ignore qui furent les commanditaires de ces différentes constructions : était-ce *Caius Aconius Taurus*, membre éminent de la puissante gens *Aconia*, pépinière de sénateurs et de chevaliers ayant exercé d'importantes fonctions civiles, militaires et sacerdotales ?

L'ampleur des constructions et le nombre exceptionnel de sculptures retrouvées sur le site ont permis d'avancer d'autres hypothèses. Ainsi a-t-on évoqué tour à tour un domaine impérial, une résidence du puissant sénateur qui gouvernait la Narbonnaise ou encore la demeure d'un collectionneur. Aucune de ces propositions n'est cependant suffisamment fondée pour être retenue.

Enfin on ignore tout de la date et des circonstances de la destruction de la villa.

Les reliefs des Travaux d'Hercule formaient un ensemble monumental dont la disposition originale demeure inconnue. On ignore dans quelle pièce de la villa ils étaient installés.

Les sculptures, presque toutes brisées, ont été retrouvées dans une immense excavation : il semble qu'elles aient été accumulées là avec divers décombres, apparemment pour s'en débarrasser.

QUELLE ÉTAIT LA DISPOSITION ORIGINALE DES RELIEFS ?



(c) J.-F. Peiré



(c) J.-F. Peiré

QUEL MATÉRIAU LES SCULPTEURS ONT-ILS UTILISÉ ?

Les marbres utilisés sont blancs et gris à gros cristaux et proviennent vraisemblablement des carrières de la haute vallée de la Garonne, peut-être de Saint-Béat. Les reliefs sont sculptés dans des blocs parallélépipèdes. Leur face arrière est piquetée dans le but de faciliter l'adhésion d'un mortier de scellement.



Autant qu'on puisse en juger, 8 des reliefs exposés étaient hauts de 1,44 mètre et larges de 0,88 mètre. Seul le relief d'Hercule et de Géryon est plus grand.

Tous possèdent un encadrement mouluré sur lequel la sculpture empiète assez souvent, ce qui augmente artificiellement la profondeur du champ de l'image.



QUELLES SONT LES DIMENSIONS DES DIFFÉRENTS RELIEFS ?

QUELS TYPES DE RELIEFS Y VOIT-ON ?

La sculpture utilise toute la gamme des reliefs, du méplat au très haut relief et se risque même à la rondebosse pour certains membres, jambes ou bras, qui viennent ainsi au premier plan.

Les sculpteurs ont manifestement souhaité pousser au maximum la plastique dans les trois dimensions. En résulte une animation « baroque » souvent remarquée à propos de ces étonnants reliefs.



QUI ÉTAIT HERCULE ?

Hercule (*Herculis* en latin) que les Grecs appelaient Héraclès (Ἡρακλῆς), est le héros le plus populaire et le plus célèbre de toute la mythologie classique.

Le nom grec Héraclès n'est pas celui que le personnage porta d'abord.

A l'origine, le héros s'appelait Alcide, patronyme qui lui venait de son grand-père paternel Alcée. Le nom évoque en grec la force physique (ἀλκή) et pourrait signifier « le vigoureux ».

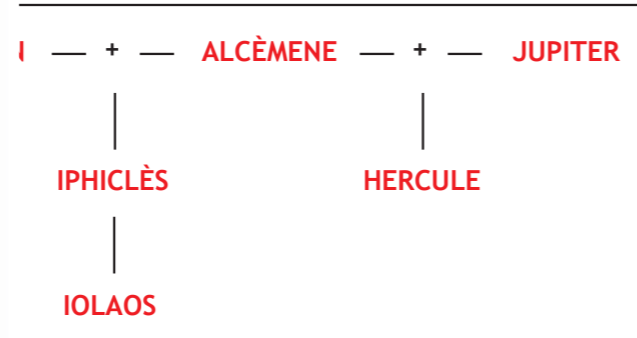
Après le meurtre de ses enfants, le héros dut racheter sa faute en accomplissant douze travaux qui devaient servir à la glorification (-κλής) de la déesse Héra. C'est par ce nom Héraclès qu'il fut toujours désigné par la suite.

QUI ÉTAIENT SES PARENTS ?

Hercule est fils d'Alcmène et d'Amphitryon mais son véritable père est Zeus qui profita de l'absence d'Amphitryon, parti en expédition, pour tromper Alcmène en prenant la forme et l'aspect de son mari.

L'époux, revenant au matin, se fit reconnaître et donna à Alcmène un second fils, Iphiclès, frère jumeau d'Hercule, plus jeune que lui d'une nuit.

Zeus intervint pour réconcilier le mari et l'épouse et Amphitryon se résigna, dit-on, à n'être que le père nourricier de l'enfant divin.



POURQUOI HÉRA LE DÉTESTAIT-ELLE TANT ?

La colère d'Héra, jalouse d'Alcmène, se manifesta dès avant la naissance d'Hercule. Elle fit en sorte que la naissance de l'enfant soit retardée tandis qu'elle avançait celle de son cousin, Eurysthée. Ce dernier naquit sept mois avant Hercule, privant le héros du trône d'Argos.

Plusieurs légendes existent à propos de l'enfance d'Hercule :

- comment il parvint à téter le sein d'Héra, condition nécessaire pour que le héros pût obtenir l'immortalité ;
- comment il étouffa deux énormes serpents qu'Héra, dans l'espoir de le voir mourir, avait introduits dans la chambre des deux nourrissons endormis, Hercule et Iphiclès ;
- comment, élève indiscipliné et rétif à l'autorité, il tua son maître de musique Linos d'un violent coup de lyre.

QUEL ACTE ABOMINABLE HERCULE COMMIT-IL ?

Hercule épousa en premières noces Mégara, fille de Créon, roi de Thèbes. Elle lui donna plusieurs enfants que le héros tua après avoir été frappé par un accès de folie envoyé par Héra. Après être revenu à lui, Hercule ne voulut plus vivre avec Mégara. Il la donna à son neveu Iolaos.



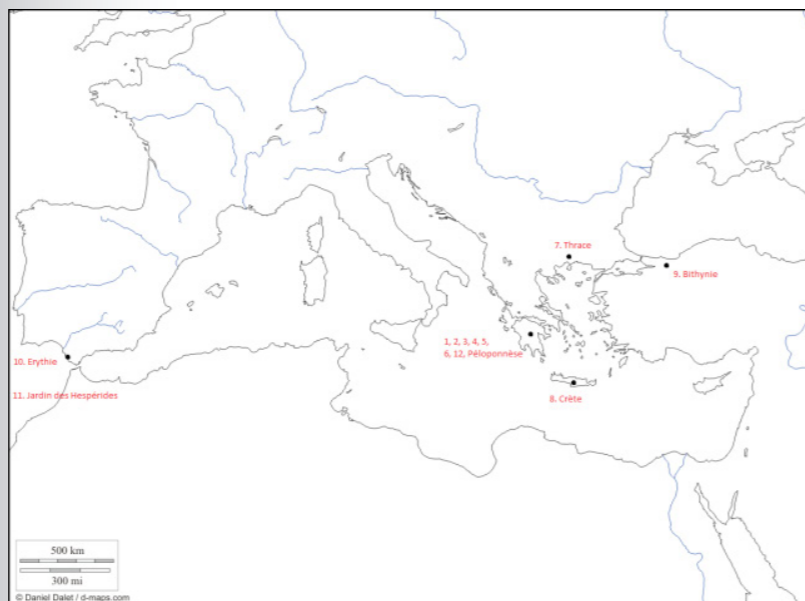
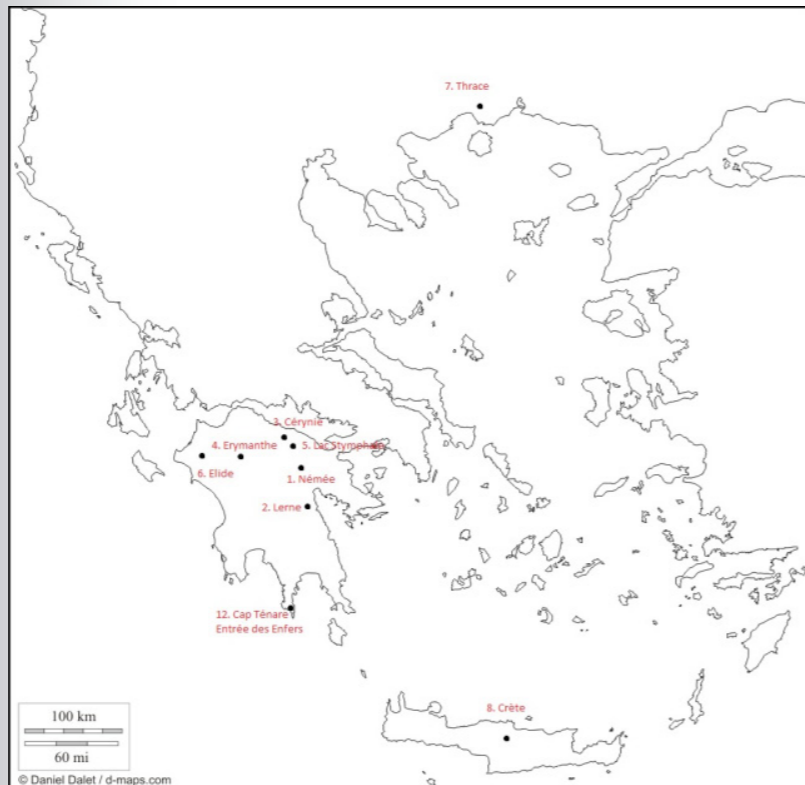
QUEL FUT SON CHÂTIMENT ?

Après le meurtre de ses enfants, Hercule alla à Delphes consulter l'oracle d'Apollon. Ce dernier lui ordonna de se mettre au service de son cousin Eurysthée pendant une durée de douze ans. Le dieu ajouta qu'en prix de sa peine, Hercule obtiendrait l'immortalité. Pierre Grimal s'accorde à voir, dans ce dernier élément, « le besoin chez les Anciens de justifier moralement les épreuves d'un héros qu'on aimait à représenter comme le juste par excellence. (...) Dans la pensée mystique, les travaux d'Hercule en vinrent à figurer les épreuves de l'âme qui se libère progressivement de la servitude du corps et des passions jusqu'à l'apothéose finale. »

(Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, P. Grimal, Presses Universitaires de France)

QUELS ÉTAIENT CES DOUZE TRAVAUX IMPOSÉS À HERCULE ?

On distingue les six premiers qui furent effectués dans le Péloponnèse des six derniers qui se répartissent dans le reste du monde.



Cependant il existe de nombreuses variantes, à la fois sur l'ordre des travaux et sur leur nombre : certains auteurs, par exemple, n'en comptent que dix.

QUELLES ÉTAIENT LES ARMES D'HERCULE ?

L'arme la plus caractéristique d'Hercule est sa massue qu'il tailla lui-même dans le tronc d'un olivier sauvage au cours de son premier Travail, lorsqu'il chassa le lion de Némée.

Ses autres armes ont une origine divine :

- > le dieu Hermès (Mercure pour les Romains) lui donna son épée ;
- > Apollon lui donna son arc et ses flèches ;
- > Héphaïstos (Vulcain) lui fabriqua une cuirasse dorée à laquelle la déesse Athéna (Minerve) ajouta un péplos.
- > Poséidon (Neptune) lui offrit des chevaux.

Selon certains versions du mythe, Athéna seule lui fournit toutes ses armes à l'exception de la massue.

QUELS FURENT LES 6 PREMIERS TRAVAUX ACCOMPLIS ?

Le Lion de Némée (Ra 28a)

Ce lion, invulnérable, ravageait la région de Némée et dévorait troupeaux et habitants.

Hercule tira en vain sur lui avec son arc et ses flèches. Le menaçant de sa massue, il le força alors à rentrer dans sa caverne dont il boucha une des deux

issues. Puis il le saisit dans ses bras et l'étouffa. Quand le lion fut mort, Hercule l'écorcha et resta longtemps perplexe devant la peau car rien ne pouvait l'entamer, ni le feu ni le fer. Il eut alors l'idée de la déchirer avec les propres griffes du monstre et put ainsi s'en revêtir. La tête de l'animal lui servit de casque.

Hercule rapporta le lion à Eurysthée qui fut si épouvanté de la vaillance de son cousin qu'il lui interdit de pénétrer dans la ville mais lui ordonna de déposer dorénavant son butin devant les portes.

Le musée expose sous la fenêtre une tête d'Hercule inventoriée Inv.30373. Peut-être s'agit-il d'un fragment appartenant à ce Travail. En effet, le héros était toujours représenté jeune et imberbe lors de ses premiers Travaux et il ne porte pas encore ici la léonté qu'il revêtira une fois le lion dépecé.



QUELS FURENT LES 6 PREMIERS TRAVAUX ACCOMPLIS ?

L'Hydre de Lerne (Ra 28b)



L'hydre de Lerne était un monstre élevé par Héra (Juno) pour servir d'épreuve à Hercule.

Elle avait l'allure d'un énorme serpent à plusieurs têtes dont le nombre variait selon les auteurs anciens. L'haleine qu'elle soufflait par ses gueules était si mortelle que quiconque l'approchait mourait infailliblement. Elle ravageait les récoltes et troupeaux de la région. Pour la combattre, Hercule eut recours à des flèches enflammées.

Chaque tête coupée repoussant instantanément, le héros fut aidé par son neveu Iolaos : ce dernier mit le feu à la forêt voisine et, avec les brandons, cautérisa chaque cou, rendant ainsi les chairs incapables de renaître. Une fois le monstre terrassé, Hercule trempa ses flèches dans son venin.

Eurysthée refusa, dit-on, de compter ce Travail parmi les dix qu'il devait imposer à Hercule car le héros avait été aidé par Iolaos.

Le relief exposé montre le monstre dressé devant Hercule : de sa queue vigoureuse, l'hydre enlace et étreint la jambe gauche du héros. Ce dernier a délaissé son arc dont les extrémités sont ornées de têtes d'aigles (on peut l'apercevoir à gauche) et a préféré utiliser sa massue qu'il brandit au-dessus de sa tête.

De sa main gauche, il empoigne une des têtes du monstre. Iolaos, figuré dans une moindre dimension, fait avancer en direction de l'animal le feu d'une forêt et brûle avec un tison les chairs du monstre.

Le Sanglier d'Érymanthe (Ra 28d)



le troisième Travail commandé par Eurysthée fut de ramener vivant un sanglier monstrueux.

Par ses cris, Hercule força l'animal à sortir de sa bauge et le poussa dans une neige épaisse qui recouvrait alors le pays. L'animal s'épuisa à la course et fut ainsi capturé avant d'être ramené vivant. En le voyant, saisi de terreur, Eurysthée se cacha dans une jarre qu'il avait préparée comme refuge en cas de danger.

Le relief exposé montre Eurysthée levant les bras au ciel à la vue du monstre qu'Hercule presse contre sa poitrine.

La Biche aux sabots d'airain et aux cornes d'or

Cette biche était l'une des cinq qu'Artémis (Diane) avait autrefois trouvées en train de paître sur le mont Lycée. Toutes avaient des bois dorés et étaient plus grosses que des taureaux. La déesse en captura quatre qu'elle attela à son char tandis que la cinquième se réfugia sur les flancs du mont Cérynie. La tuer ou même la toucher était un acte impie.

Hercule poursuivit l'animal pendant toute une année sans pouvoir l'atteindre. Alors qu'elle s'apprêtait à franchir un fleuve d'Arcadie, Hercule la blessa légèrement d'une flèche et put ainsi la capturer et la charger sur ses épaules. Le héros rencontra alors Artémis et Apollon qui voulurent lui reprendre l'animal et l'accusèrent d'impiété. Hercule rejeta la faute sur Eurysthée si bien que les dieux acceptèrent de lui rendre l'animal.

Aucun relief ou fragment exposé au musée ne correspond à ce travail.

**QUELS FURENT
LES 6 PREMIERS
TRAVAUX
ACCOMPLIS ?**

Les Oiseaux du lac de Stymphale (Ra 28g)



Ces oiseaux vivaient dans une épaisse forêt sur les bords du lac de Stymphale en Arcadie. Ils dévoraient tous les fruits des vergers et s'attaquaient à toutes les récoltes. Aussi Eurysthée ordonna-t-il à Hercule de les détruire.

La difficulté consistait à les faire sortir de leur forêt touffue. Hercule se servit de castagnettes de bronze qu'Héphaïstos (Vulcain) lui fabriqua pour l'occasion. Le vacarme effraya les oiseaux qui s'envolèrent. Hercule put alors les tuer avec ses flèches empoisonnées.

Seule la moitié de ce relief a pu être reconstituée. Il met en scène Hercule au moment où celui-ci vient de décocher ses flèches sur les oiseaux aux griffes acérées. On assiste à la chute des volatiles. La physionomie du héros a changé : il est désormais plus âgé et barbu, avec une face large et creusée par l'effort.

Les Écuries du Roi Augias (Ra 28j)



puie sur l'outil avec lequel il a détourné le cours des eaux. Les deux fleuves étaient peut-être figurés dans l'angle supérieur gauche, comme le suggère le bas d'un paysage rocheux.

Augias était un roi du Péloponnèse, fils d'Hélios (le Soleil) de qui il tenait de nombreux troupeaux. Malheureusement il négligeait de faire enlever le fumier de ses étables, privant ainsi le sol d'engrais et vouant le pays à la stérilité.

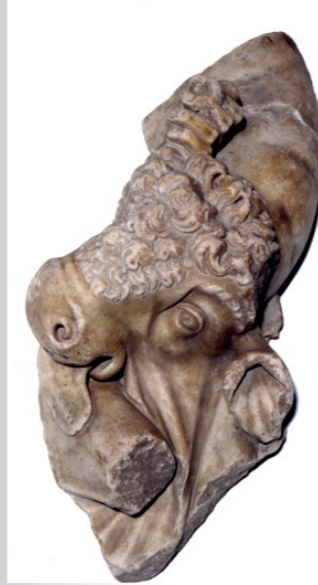
Sur ordre d'Eurysthée qui voulait ainsi humilier Hercule en lui imposant un travail d'esclave, le héros se chargea de nettoyer les écuries en un seul jour. Il détourna le courant de deux fleuves, l'Alphée et le Pénée. Augias refusa de verser à Hercule le salaire convenu (une partie de son royaume selon les uns, un dixième de ses troupeaux selon les autres) et alla même jusqu'à bannir Hercule.

Selon certains, Eurysthée refusa de compter ce travail dans les dix qu'il devait imposer à Hercule sous le prétexte qu'Hercule avait demandé (à défaut d'obtenir) un salaire.

Le relief exposé au musée montre Hercule une fois sa tâche achevée : le héros se repose, une main dans le dos, le pied droit posé sur le panier d'osier qui lui a servi à évacuer le fumier. Il s'app

QUELS FURENT LES 6 DERNIERS TRAVAUX ?

Le Taureau de Crète (Ra 28c)



Un taureau gigantesque qui, selon certains auteurs, lançait du feu par les naseaux, terrifiait la population de l'île de Crète. Eurysthée chargea Hercule de le lui ramener vivant. Hercule se rendit donc en Crète où il demanda de l'aide au roi Minos : ce dernier la lui refusa mais lui donna toute permission d'attraper le taureau, s'il le pouvait. Le héros attrapa la bête par les cornes et retourna en Grèce avec elle. Il présenta l'animal à Eurysthée qui voulut l'offrir à

Héra. Mais la déesse refusa d'accepter un présent offert au nom d'Hercule et relâcha l'animal.

Un fragment exposé au musée a permis d'identifier la tête du taureau qu'enserme le bras d'Hercule. On devine la main du héros qui saisit une des cornes de l'animal qui semble haleter et tire la langue dans l'effort.

Les Juments de Diomède (Ra 28i)



Le roi de Thrace, Diomède, possédait des juments qui se nourrissaient de chair humaine. Hercule donna Diomède à manger à ses propres juments, après quoi les animaux, calmés, se laissèrent docilement emmener.

Le relief exposé au musée est très lacunaire. On y voit Hercule tirant la tête de Diomède coiffée d'une sorte de mitre. Hurlant de douleur, le roi tente d'échapper au hé-

ros en lui attrapant la cuisse.

Sur un mode mineur, étaient sans doute représentées les juments du roi. C'est probablement l'une d'elles qui apparaît sur un fragment disposé dans l'angle inférieur gauche. Hercule, vu de dos et de trois quarts, la tête de profil, occupe largement le champ du relief.

La Ceinture de la reine Hippolyté (Ra 28h)



La reine des Amazones, Hippolyté, avait reçu des mains du dieu Arès (Mars pour les Romains) une ceinture qui symbolisait le pouvoir qu'elle avait sur son peuple. La fille d'Eurysthée convoitait l'objet. C'est pourquoi Hercule se vit assigner la mission de la lui rapporter.

La reine consentit à donner sa ceinture mais Héra, sous les traits d'une Amazone, suscita une querelle entre les compagnons d'Hercule et les Amazones. Il s'ensuivit une bataille rangée au cours de laquelle Hercule, se pensant trahi par Hippolyté, tua cette dernière.

Le relief exposé au musée montre Hippolyté juchée sur son cheval. Elle a laissé choir son bouclier et elle brandit sa double hache. Privée de la ceinture qu'Hercule lui a dérobée, sa tunique flotte dans le mouvement du combat. Son corps, vu de dos, se tord dans l'effort tandis que les rondeurs féminines du bras et la douceur du visage contrastent avec l'âpreté supposée du combat.

Les Bœufs de Géryon (Ra 28l)



Eurysthée ordonna à Hercule de lui ramener les troupeaux de bœufs de Géryon, un géant à trois têtes. Hercule tua d'un coup de massue le berger et le chien monstrueux qui gardait le bétail. Un témoin de la scène avertit Géryon qui accourut et attaqua le héros. Il fut abattu à son tour par les flèches du héros. Hercule ne parvint à ramener à Eurysthée qu'une partie des bêtes de Géryon. Eurysthée les sacrifia à Héra.

Le relief exposé au musée montre Géryon revêtu d'une cuirasse à lambrequins (lanières de cuir qui protégeaient les cuisses), aux ptéryges (petite plaque métallique située au bas de la cuirasse) finement ornés de figures animales et de Gorgones. Il porte le paludamentum (manteau militaire porté par les généraux romains sur leur cuirasse) et tient dans ses mains un glaive et un bouclier. Parmi ses trois têtes, l'une, reposant sur l'épaule gauche, est déjà morte ; la deuxième expire en s'affaissant sur la gauche ; la troisième, fortement maintenue par la main du héros, pousse un cri désespéré

avant d'être frappée. Le corps d'Hercule quant à lui est tendu dans l'effort ; sa jambe gauche se détache en ronde-bosse, donnant au personnage une présence dans l'espace remarquable.

On ignore pourquoi ce relief est plus grand que les autres. Plusieurs hypothèses ont été formulées :

- > Géryon aurait vécu en Hispania et son mythe y était particulièrement présent. Or l'Hispania était toute proche de la villa de Chiragan. Cette proximité expliquerait les dimensions de ce relief supérieures à celles des autres.
- > Peut-être pourrait-on y voir une allusion à quelque victoire militaire romaine que l'accoutrement de Géryon aiderait à rappeler.

QUELS FURENT LES 6 DERNIERS TRAVAUX ?

Le Chien Cerbère (Ra 28e)



Eurysthée ordonna à Hercule de se rendre aux Enfers et d'en ramener le chien Cerbère. Aidé d'Athéna (Minerve) et d'Hermès (Mercure), le héros parvint au royaume des morts où il rencontra de nombreux héros défunts comme Thésée ou Méléagre : il promit à ce dernier d'épouser sa sœur, Déjanire, une fois revenu du monde infernal.

Hadès (Pluton pour les Romains) accepta de laisser Hercule capturer Cerbère à la condition qu'il n'utilisât pas ses armes habituelles. Hercule saisit donc le cou de Cerbère entre ses mains et ne lâcha pas prise avant que le chien fût maîtrisé.

En voyant Cerbère, Eurysthée eut si peur qu'il se dissimula dans sa jarre. Hercule, qui ne savait que faire du monstre, le ramena à son maître.

L'association de plusieurs fragments a permis de reconstituer ce Travail d'Hercule : on y voit le héros, la léonté nouée sur la poitrine, le bras droit levé, tenant peut-être sa massue. Son bras gauche abaissé est sans doute tendu obliquement vers un autre protagoniste.

Ce schéma d'action nous est connu grâce à un sarcophage du II^e siècle exposé au musée des Offices de Florence. On peut y voir Hercule émergeant de la bouche des Enfers et tirant vers lui le chien Cerbère.

Les Pommes d'Or des Hespérides (Ra 28f)

Lors de ses noces avec Zeus, Héra avait reçu en cadeau des pommes d'or qu'elle avait plantées dans son jardin, auprès du mont Atlas. En guise de gardiens, elle avait choisi un serpent immortel et trois nymphes du Soir, appelées les Hespérides.

Eurysthée ordonna à Hercule de lui rapporter ces pommes d'or.

Hercule alla trouver le géant Atlas qui portait le ciel sur ses épaules. Il lui proposa de le soulager de son fardeau pendant que le géant irait cueillir trois pommes d'or



dans le jardin des Hespérides tout voisin. Atlas accepta.

Quand il revint, il déclara à Eurysthée qu'il irait lui-même apporter les pommes à Eurysthée pendant qu'Hercule continuerait à soutenir la voûte céleste. Le héros feignit d'y consentir et demanda seulement à Atlas de le soulager un instant pour lui permettre de glisser un coussin sur ses épaules. Sans méfiance, Atlas accepta. Hercule saisit alors les pommes qu'Atlas avait posées à terre et s'enfuit.

Selon d'autres versions, Hercule n'eut pas besoin de l'aide d'Atlas : il tua le serpent d'une flèche et s'empara lui-même des fruits d'or.

Eurysthée ne sut qu'en faire et les donna à Athéna qui les rapporta dans le jardin car la loi divine interdisait que ces fruits divins fussent ailleurs que dans le jardin des dieux.

Le relief exposé au musée a pu être reconstitué grâce à plusieurs fragments, inventoriés séparément lors des premières fouilles :

- > un avant-bras gauche dont la main porte cinq fruits rebondis ;
- > un torse nu d'Hercule, oblitéré du baudrier d'un carquois ;
- > la jambe et le pied gauches du héros avec une partie du terrain. Détail remarquable : ce pied en écrase un plus petit qui surgit de la chute d'un vêtement. Il y avait donc là un autre protagoniste de la scène, un personnage de faible dimension : une Hespéride ou bien Atlas ?
- > une partie du feuillage de

l'arbre aux pommes d'or que l'on a remplacé au-dessus de l'épaule gauche d'Hercule. On peut y voir les ailerons de la flèche qui transperça le serpent, gardien de l'arbre.

QUELS AUTRES FRAGMENTS LE MUSÉE EXPOSE-T-IL ?

La fragmentation des Travaux est telle qu'il subsiste de nombreux fragments qui leur appartiennent mais que l'on ne peut replacer avec certitude. Deux de ces fragments sont exposés au musée :

- > une tête d'Hercule inventoriée Ra 28k
- > une Athéna (Minerve) armée d'un bouclier et d'une lance (Ra 30).

COMMENT HERCULE EST-IL MORT ?

Comme promis, Hercule épousa en secondes noces Déjanire, la sœur de Méléagre qu'il avait rencontré lors de sa descente aux Enfers. C'est elle qui fut à l'origine de la mort du héros. Hercule et Déjanire s'apprêtaient à traverser le fleuve Evénos au bord duquel le centaure Nessos exerçait la fonction de passeur. Ce dernier fit d'abord traverser Hercule puis essaya de violer Déjanire pendant le trajet. Hercule transperça le cœur de Nessos : au moment de mourir, le centaure appela Déjanire et lui fit don de son sang avec lequel, lui dit-il, elle pourrait confectionner un philtre d'amour si, un jour, Hercule venait à la délaisser.

Quand Hercule voulut abandonner Déjanire pour épouser la fille du roi Eurytos, Iolé, Déjanire eut recours au « philtre d'amour » indiqué par le centaure mourant : elle trempa une tunique dans le sang de Nessos et la donna à son époux. Ne se doutant de rien, Hercule revêtit le vêtement qui lui provoqua d'horribles douleurs. Ne pouvant arracher de sa peau le tissu empoisonné, Hercule préféra mettre un terme à ses souffrances en se jetant dans un bûcher qu'il avait demandé à ses serviteurs d'édifier sur le mont Oeta. Pendant que le bûcher brûlait, un coup de tonnerre retentit et le héros fut enlevé au ciel sur un nuage.